

**JOURNAL D'UN MARIN DU  
« GEORGES LEYGUES »  
DE 1942 A 1944**

## • Année 1942

- 16 septembre Départ de Vichy à 18h30<sup>1</sup>  
17 septembre Arrivée à Toulon à 9h30  
21 septembre Suis enfin arrivé à revoir [...] Elle ne semble pas me garder rancune, pourtant je sais qu'elle a souffert à cause de moi  
26 septembre Départ en permission à Nice, arrivé dans la soirée  
3 octobre Ai rendez-vous avec [...] Je ne me sens pas digne d'elle et retourne au dépôt après l'avoir vue. Je ne crois pas qu'elle ait remarquer ma présence  
6 octobre Départ de Toulon à 4h15, arrivée à Marseille à 7h30 d'où j'embarque sur le « Médie II » à 12h. Je quitte la France à 13h avec un remous dans le cœur  
9 octobre Arrivée à Oran dans la matinée. Je ne peux aller à terre, la ville me cause une grande surprise. Je m'attendais à voir de petites maisons et ce sont de grandes bâtisses qui se dressent devant le port. Départ à 18h  
11 octobre Passage de Gibraltar dans la matinée ; temps brumeux  
13 octobre Arrivée à Casablanca à 13h. Je descends à terre à 17h, mon premier pas sur le sol africain. La ville est vraiment magnifique. On se croirait au pays des fées  
16 octobre Départ de Casablanca à 18h. Tous les civils ont débarqués  
22 octobre Arrivée à Dakar à 11h. Je nage dans la sueur. Une chaleur effrayante, comment pourrais-je rester dans ce pays. J'embarque sur le « Georges Leygues » à 17h22  
29 octobre Suis installé et ne me perds plus sur le bateau mais le soleil m'abat. Je suis exténué sans rien faire. Il paraît que ça passera  
5 novembre Partons en rade pour exercices divers  
8 novembre A 7h30 nous apprenons que les Anglo-Américains ont débarqués en Afrique du nord. Le commandant Pinet nous exhorte à chasser l'ennemi de notre sol. Attendons les ordres <sup>2</sup>  
12 novembre Sommes toujours là en attendant les événements  
14 novembre Les Allemands envahissent la France. Le commandant nous dit de poursuivre la lutte aux côtés des alliés. Le changement provoque des murmures mais rien de grave chez nous.  
18 novembre L'AOF entière se joint officiellement aux alliés  
2 décembre Nous sommes immergés d'ingénieurs américains. On parle de nous envoyer en réparation aux USA  
6 décembre Je casse la figure à l'officier de liaison britannique  
22 décembre Suis cassé par décision du nouvel amiral. Le commandant me promet de me réintégrer le plus tôt possible  
24 décembre Noël à 5000 km de la France. Bonne cuite pour chasser toutes mes désaventures  
31 décembre Nous partons en rade de Dakar

## • Année 1943

- 28 janvier Le « Richelieu » sort de Dakar. Il part à New-York accompagné du « Montcalm », « Fantasque » et « Terrible ». Seuls la « Gloire » et nous restons là<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Ce journal tenu par un marin embarqué sur le croiseur *Georges Leygues* durant deux années de guerre constitue un témoignage vivant sur cette période. Trouvé dans les pièces de procédure d'une affaire d'avortement en 1951, il prouve l'intérêt et la richesse des dossiers d'instruction dont le tri doit être effectué avec soin.

<sup>2</sup> Après trois jours de résistance les troupes françaises liées au régime de Vichy renoncent à la lutte le 11 novembre

<sup>3</sup> La flotte française libre compte en 1943 deux cuirassés dont le *Richelieu*, neuf croiseurs dont le *Georges Leygues* et le *Montcalm*, quatre croiseurs légers dont le *Fantasque* et le *Terrible*, quatorze torpilleurs, dix-huit sous-marins et quatre-vingt petits bâtiments

29 janvier	Appareillons à 18h pour notre première patrouille
31 janvier	Passage de l'équateur à 14h28. Baptême de la ligne
1er février	Il fait une chaleur étouffante. La vraie vie de marin commence avec l'accablante veille
3 février	Mouillage en rade de Freetown à 13h, colonie anglaise de la Sierra Léone.
4 février	Nous sommes le premier bateau français venant en ami dans un port anglais Allons à terre malgré la chaleur torride mais deux heures seulement. Cette ville est un véritable enfer appelé le « tombeau des blancs ». Les femmes blanches ne peuvent y vivre. Les noires ont des corps magnifiques mais toutes sont syphilitiques
6 février	Appareillage de Freetown à 10h
7 février	Arrivée à Dakar à 12h
15 février	Appareillage brusque à 10h. Plein de mazout à Bathurst (colonie anglaise), deuxième patrouille
16 février	Appareillage de Bathurst à 2h45, direction nord-ouest
22 février	Mouillage en rade de Dakar à 0h30. Au port à 8h
28 février	Appareillage à 7h30 avec l'amiral Collinet allant en visite officielle à Freetown. Embarquons un correspondant de guerre américain <sup>4</sup>
1er mars	Arrivée à Freetown à 18h
2 mars	Réception à bord. Première jonction franco-britannique mais bagarre à terre entre marins. Situation tendue, De Gaulle-Giraud <sup>5</sup>
4 mars	Départ de Freetown à 18h. Cap au sud. Troisième patrouille. Au central enregistrons températures 58/60°
10 mars	Retour à Dakar à 19h, toujours bredouille, les forceurs de blocus étant introuvables
25 mars	Appareillage à 18h45, cap au sud, quatrième patrouille
31 mars	Retour à Dakar à 10h. Départ à 18h. Comme repos on ne fait pas mieux, cinquième patrouille
8 avril	Retour à Dakar à 18h. Départ à 23h. Cette fois-ci je meurs avant la fin, que les esquimaux sont heureux, sixième patrouille
13 avril	A 1h15 poste d'alerte. Rencontre d'un bâtiment inconnu ne répondant pas au « what ship ». Il lance des fumigènes et s'enfuit. Nous faisons feu sur lui, la première salve à portée sur la cheminée et les munitions. A 2h18, le bateau saute après avoir juste tiré deux salves. Des naufragés lancent des fusées mais nous restons autour. A 8h, nous ramassons les rescapés au risque de prendre une torpille. Beaucoup n'en peuvent plus atterrés par les requins qui les ont poursuivis toute la nuit. C'est vraiment terrifiant de voir une pareille chose. Nous savons maintenant que nous avons coulé le « Portland », gros cargo camouflé armé de 155. Faisons 91 prisonniers surpris de se retrouver sur un bâtiment français. Ils restent muets et nous ne pouvons rien apprendre du bateau si ce n'est qu'il vient de Bordeaux. D'ailleurs nous repêchons quelques bonnes bouteilles bues en douce <sup>6</sup>
16 avril	Retour à Dakar à 20h. Tout le monde dort debout. Après 22 jours de mer sous une moyenne de 50°, un repos est bien mérité. Pour une fois les Dakarois nous acclament et nos prisonniers sont fortement encadrés à travers la ville.
18 avril	Vais en repos à Gorée pour quatre jours.

<sup>4</sup> L'amiral Collinet est responsable des forces navales et aéronavales le long des côtes de l'Afrique de l'ouest

<sup>5</sup> Avec le mémorandum du 23 février, de Gaulle entend affirmer sa prépondérance sur le général Giraud qui a le soutien des Américains

<sup>6</sup> De Gaulle écrit dans ses *Mémoires* : « Nos croiseurs faisaient partie entre Dakar et Natal des barrages destinés à intercepter les forces de blocus allemand. L'un de ceux-ci, le *Portland* était coulé par le *Georges Leygues* »

28 avril Appareillage à 18h, toujours cap au sud, 7ème patrouille, il y a de quoi devenir cinglé.

6 mai Retour à Dakar à 8h, j'ai un cafard du diable. Pourquoi je pense à [...] ? L'aimerais je réellement ?

24 mai Départ pour Casablanca à 20h avec 750 hommes à bord.

27 mai Arrivée à « Casa » à 18h45

29 mai Rencontre de deux Américains qui me donnent leur adresse. Peut-être aurais je la chance d'aller dans une de ces deux villes.

1er juin Départ de Casablanca à 18h

4 juin Arrivée à Dakar à 21h

19 juin Après quinze jours de travail, toutes les mitrailleuses sont enlevées, les munitions débarquées sauf celles de 90. Enfin nous allons partir. Nous savons maintenant que c'est Philadelphie. Enfin, je vais connaître l'Amérique, mon rêve de toujours.

24 juin Appareillage à 18h. Espérons que c'est la dernière fois que je vois Dakar. Il est temps que je quitte ce pays car je deviens neurasthénique et tout me dégoûte.

2 juillet Depuis 8h nous avons cessé le poste de veille et remontons la Delaware. Les rives verdoyantes nous font jeter des cris d'admiration. Arrivée à Fort Flyn à 17h où nous débarquons les munitions. Au loin on voit les gratte-ciel de Philadelphie. Nous sautons de joie comme des gosses.

4 juillet Première sortie à terre, formidable, je n'aurais jamais cru que les Américains pouvaient aimer les Français à ce point. Nous sommes « arrachés » par les jeunes filles qui veulent nous emmener danser, manger, boire.... Je rentre le lendemain à 6h à moitié mort. Le whisky a fait son effet. J'ai onze rendez-vous sur les bras, quel travail.

6 juillet A Clementon, splendide mariée, mari en Tunisie, c'est ce qu'il me faut, la véritable Américaine.

18 juillet Ca y est, je comprends maintenant pourquoi les Américaines n'aiment pas l'amour. Après trois ans de mariage, j'aurais cru avoir une mariée de la veille. Un ennui, elle s'attache à moi.

31 juillet Part en permission ; il est temps, ai maigri de 5 kilos.

8 août Retour de permission. Ai passé du bon temps mais regrette l'amour d'une jeune Française qui est quand même plus sincère. Où sont mes belles journées parisiennes et ma petite [...] Pas la peine de s'attendrir maintenant l'amour pur et franc n'est plus pour moi.

12 août Rencontre de Barbara, fille d'une beauté magnifique qui semble amoureuse de moi.

20 août Cette fille est complètement sonnée. Elle est folle de moi mais je n'ai plus de cœur car vraiment il n'y a rien à faire.

4 septembre Part en permission chez Barbara.

6 septembre Partons pour New-York pour trois jours.

9 septembre Les journées à New-York resteront inoubliables pour moi, pas pour Barbara mais pour la vie que j'y ai mené.

12 septembre Retour de permission, plus fatigué qu'au départ.

6 octobre Dernière journée en Amérique. Pose le dernier pied sur le sol de Philadelphie à 23h58.

8 octobre Arrivée à Fort Flyn. Corvée de munitions. Tout le monde est triste, chacun laisse un peu de sa vie, pour moi je sens plus que jamais que je suis foutu. Je reviendrais ici et ferais ma vie.

10 octobre A 12h24 le « Georges Leygues » quitte définitivement le port. Un silence de mort règne partout. On se croirait à l'enterrement.

12 octobre	Arrivée dans la baie de Norfolk. Essais et débuts d'entraînement de DCA.
23 octobre	Arrivée dans le port de Norfolk à 14h. Départ de Norfolk à 17h45, cap à l'est. Passagers Pierre Cott <sup>7</sup> , M. Laugier.
25 octobre	Arrivée au Bermudes à 8h. Départ à 15h45. Les îles sont splendides et la mer est couverte de corail. C'est un véritable Eden.
1er novembre	Arrivée à Gibraltar à 21h30. Navires italiens dans le port.
2 novembre	Départ de Gibraltar à 21h30.
3 novembre	Arrivée à Casablanca à 7h15. Rencontre d'un vieux copain.
4 novembre	Départ de Casablanca à 8h ; arrivée à Gibraltar à 16h. Les Italiens se font arroser de boulons et bouteilles.
8 novembre	Départ de Gibraltar à 18h30.
9 novembre	Arrivée à Mers El Kebir à 7h30. Embarquement du nouveau personnel. Départ à 21h30.
10 novembre	Arrivée à Alger la Blanche à 8h.
11 novembre	Défilé monstre dans les rues d'Alger.
12 novembre	Retrouvé Jacques et toute sa bande de jeunes filles.
16 novembre	Arrivé en retard, attrape ma première punition.
22 novembre	Départ à 12h30. Mon séjour à Alger fut splendide. Quelle joie de retrouver de vieux amis de France.
23 novembre	Arrivée à Mers El Kebir à 8h30
25 novembre	[...] devient ma marraine de guerre.
30 novembre	Arrivée avec deux heures de retard, puni. Appareillage à 7h30.
3 décembre	Arrivée à Dakar à 17h30. Il y a de quoi se pendre au grand mât, qui aurait dit que nous reviendrions dans ce pays.
11 décembre	Appareillage à 7h. Nous refaisons les patrouilles. C'est la huitième. Tout le monde est fou.
17 décembre	Arrivée à Dakar à 16h30. Le président Roosevelt <sup>8</sup> est de passage à Dakar d'où il part pour Washington. Il signe le livre d'or du bord.
20 décembre	Appareillage à 8h. Cap au sud, neuvième patrouille.
24 décembre	Noël en mer. Malgré la veille, Bacchus nous aide à oublier les mauvais moments.
28 décembre	Retour à Dakar à 9h30.
29 décembre	Le premier courrier arrivé d'Amérique. Tout le monde est en liesse.

#### • Année 1944

1er janvier	Arrivée de l'«Emile Bertin». Ça fait huit jours que ne je dessaoule pas. Décidément, je suis un type foutu.
5 janvier	Appareillage à 15h, cap au sud, dixième patrouille.
15 janvier	Retour à Dakar à 8h30 sans avoir rien vu, pas même un poisson volant. Il y a vraiment de quoi se griser dans l'alcool.
16 janvier	A 9h, départ du commandant Jaujard <sup>9</sup> . Prise de commandement de M. Laurin.
19 janvier	Visite à bord du général de Gaulle. Accueil froid. <sup>10</sup>

<sup>7</sup> Pierre Cot né en 1895 député radical socialiste de Savoie de 1928 à 1940, ministre de l'Air de 1933 à 1938, émigré aux Etats-Unis en 1940, membre de l'Assemblée consultative d'Alger en 1943.

<sup>8</sup> Le président Roosevelt est de retour d'une tournée où il a rencontré Churchill et Staline lors de la conférence de Téhéran

<sup>9</sup> Robert Jaujard né en 1896, commandant du croiseur *Georges Leygues* (1943), contre amiral commandant la 4ème escadre de croiseurs dans les opérations de Normandie et de Provence (1944), major général de la Marine (1946), commandant les forces maritimes atlantique du secteur centre-Europe (1951-1956).

<sup>10</sup> En janvier 1944, de Gaulle se rend à Brazzaville pour présider la conférence au cours de laquelle il annonce l'émancipation des territoires coloniaux appelés à entrer dans l'Union française. De Gaulle écrit dans ses *Mémoires* :

31 janvier	Appareillage à 9h pour la rade.
1er février	Retour au port à 9h45. Je me perds dans une débauche affreuse. Si ma pauvre mère me voyait.
2 février	Appareillage pour Bel Air à 9h30. Tir contre terre à 13h. Trois noirs sont tués. A 23h cap au sud, onzième patrouille.
12 février	Retour à Dakar à 10h30
17 février	Allons au bassin dans la matinée.
21 février	Sortons du bassin à 18h30. Appareillage directement cap au sud, douzième patrouille.
23 février	Recevons message. Ordre retour rapide à Dakar.
25 février	Arrivée à Dakar à 3h.
26 février	Embarquement vivres et munitions en grande quantité.
27 février	Appareillage à 15h25. Tirs de tous les calibres puis cap au nord au son de « Adieu Dakar ». Notre première escale doit être Casablanca. Allons nous enfin faire le débarquement ?
2 mars	Arrivée à Casablanca à 8h30.
4 mars	Rencontre d'un vieux camarade.
5 mars	Appareillage à 7h50. Passage de Gibraltar à 18h. Nous allons à Oran.
6 mars	Arrivée à Mers El Kebir à 9h50. Le soir chez les amis.
12 mars	Inspection de tous les bateaux par l'amiral Davidson.
13 mars	Appareillage à 8h, exercices d'escadre, retour à Mers El Kebir à 16h45.
14 et 15 mars	Poursuite des exercices d'escadre.
20 mars	Vais à un mariage avec mes amis.
21 mars	Appareillage à 18h30. Tirs jusqu'à 23h, mouillage devant Oran.
22 mars	Retour à Kebir à 8h30.
1er avril	Appareillage à 8h20, retour à 18h.
8 avril	Appareillage à 10h30, exercices, mouillage devant Oran.
14 avril	Appareillage avec le « Montcalm » à 16h sous le commandement de l'amiral Lemonnier <sup>11</sup> . Nous quittons Oran, le séjour près de mes amis m'a permis de me redresser un peu. Il était temps.
15 avril	Passage devant Gibraltar à 4h40, cap à l'ouest, destination inconnue.
18 avril	Dans la matinée le « Montcalm » nous quitte au large des côtes de l'Angleterre pour se diriger vers Greenock. Nous continuons vers le nord.
19 avril	Dans la matinée doublons les îles du nord de l'Ecosse. Les îles sont magnifiques. Arrivée en Angleterre à Percy Main à 18h. Petit port dans la Tyne près de Newcastle. Le ciel est gris et rappelle la France.
21 avril	Sortie à Newcastle. La ville est charmante mais l'accueil est froid. Prend cependant contact avec l'amour anglais.
27 avril	Appareillage à 19h, direction nord.
28 avril	Mouillage à 14h à Scapa Flow, véritable trou mais superbe rade pleine de bateaux. Rentrons dans une escadre anglaise avec le « Montcalm ».
4 et 5 mai	Appareillage pour exercices, retour dans la soirée.
6 mai	Appareillage à 13h, direction sud.
7 mai	Arrivée à Greenock à 8h, le « Montcalm » est avec nous. Importante concentration de bateaux. Le port est dégoûtant.
10 mai	Appareillage à 10h30, retour dans la soirée.
11 mai	Appareillage à 8h45, nous restons toujours dans la rivière

---

« Par le Maroc, je gagne Dakar où les autorités, l'armée, la flotte, les colons, la population, déploient un enthousiasme indescriptible »

<sup>11</sup> André Georges Lemonnier né en 1896, chef d'état major de la Marine et commandant en chef des forces maritimes et aéronavales de 1943 à 1950, premier commandant de l'école de défense de l'OTAN à Paris et élevé au rang d'amiral en 1952

- 13 mai           Appareillage à 12h, tirs contre la terre, retour au mouillage à 17h. Je crois que Greenock bat le record pour le nombre de prostituées. C'est inimaginable.
- 14 mai           Appareillage à 13h avec le « Montcalm », cap au nord.
- 15 mai           Arrivée à Scapa Flow à 10h.
- 18 mai           Inspection de l'amiral Jaujard qui embarque comme commandant la division. Tout l'équipage est heureux.
- 22 mai           Appareillage à 20h, seuls, direction sud.
- 23 mai           Arrivée dans la rade de Dangor à 13h30. Pas permissionnaires.
- 24 mai           Exercices d'escadre, retour soir.
- 25 mai           Exercices d'escadre, le « Montcalm » nous à rejoint. A 22h poste de combat pour exercice.
- 26 mai           A 8h, fin de poste de combat. C'est un entraînement très nécessaire car très fatigant.
- 29 mai           Vais enfin à Belfast. Accueil chaleureux des Irlandais. La région est vraiment splendide. De grands parcs magnifiques s'étendent autour de la ville.
- 30 mai           Cessation des communications avec les bâtiments et la terre. nous sommes tous sous scellés.
- 1er juin          Nous apprenons que le débarquement est tout proche et que nous allons y participer en premier rang.
- 2 juin           Savons que l'opération aura lieu en Normandie entre Isigny et Honfleur. Nous autres allons dans la région de Port-en-Bessin avec les Américains. Nos objectifs à bombarder sont désignés et tout est minutieusement préparé.
- 3 juin           Appareillage à 3h du matin avec l'escadre américaine dans la direction sud.
- 4 juin           Dans la matinée, nous apprenons que les opérations sont retardées de 24h. Tournons en rond toute la journée. Avons croisé un convoi immense se dirigeant vers le sud. Le moral de tous est excellent et tout le monde se rit de la mort qui pourrait bien être proche. La grande confiance en l'amiral Jaujard et au bateau rend le « Georges Leygues » fort et prêt à tout. Le retard semble être dû au mauvais temps car la mer est particulièrement houleuse.
- 5 juin           On avance doucement le long des côtes anglaises. A 20h, poste de combat et cap sur la France.
- 6 juin           Nous mouillons entre Grandcamp et Port-en-Bessin à 5h10. Ouvrons le feu à 5h40. A 6h30 l'heure H a sonné et les premières troupes débarquent. Toute la journée la lutte est chaude et serrée. En fin de journée, les chalands ne peuvent plus accoster.
- 7 juin           Bombardons toujours violemment la côte malgré la riposte des batteries et des avions allemands.
- 8 juin           La bataille fait toujours rage et nous tirons sans cesse avec succès sur divers objectifs qui permettent l'avance assez rapide maintenant des Américains.<sup>12</sup>
- 9 juin           Une embarcation de bord va à Port-en-Bessin. Alertes aériennes dans la soirée.
- 10 juin          De nombreuses embarcations du village nous accostent et à bord ce sont des joies et des visages heureux. Tout le monde distribue cigarette, bonbons, chocolat.
- 11 juin          Aujourd'hui tout le village est là. Les cuirassés américains continuent le bombardement.

<sup>12</sup> De Gaulle écrit dans ses *Mémoires* : « Une division de deux croiseurs *Georges Leygues* et *Montcalm* commandée par l'amiral Jaujard prit devant Port-en-Bessin une part très efficace au bombardement des plages puis au soutien des troupes débarquées »

- 15 juin Le calme étant relatif depuis deux jours et la bataille n'étant plus à portée de nos canons nous appareillons à 22h, les soutes à munitions presque vides.
- 16 juin A 15h45 mouillage à Wilford Haven, charmant petit coin.
- 22 juin Je suis maintenant frais et reposé. L'avion sans pilote commence à faire des dégâts dans la région et surtout sur Londres.
- 11 juillet A 11h appareillage avec le « Montcalm », cap au sud.
- 15 juillet Mouillage à Alger à 9h. Visite de l'amiral Lemmonier qui vient nous féliciter.
- 24 juillet Départ d'Alger avec le « Montcalm » à 20h50. Discours de de Gaulle.
- 25 juillet Mouillage à 8h à Mers El Kebir à couple d'un ravitailleur. Munitions aussitôt.
- 26 juillet La corvée de munitions continue. Le bruit court qu'un débarquement en Méditerranée est imminent. Nous sommes au secret à 17h. Appareillage cap à l'est, nous allons en Italie.
- 28 juillet Mouillage dans la rade de Torento à 18h. Les bateaux du coup de Normandie sont là, Jaujard est sur le « Montcalm » depuis le 24.
- 30 juillet Je vais à terre. A 20h05 bagarre entre Français et Italiens. Suis abasourdi par une grenade qui éclate à 20 mètres de moi et un grand palmier me sauve des rafales de mitrailleuses. La bataille se termine à 20h30, quatre morts chez nous.
- 31 juillet Discours du commandant qui, outré, nous promet une vengeance. A 15h, les morts sont enterrés. Nous apprenons que la veille entre 22h et 23h les fusiliers marins nous ont vengés en descendant cinquante Italiens à coups de mitraillettes. Message du général de la garnison française qui nous promet de fermer les yeux.
- 6 août Il y a maintenant sur la rade seize bateaux de guerre français. Les fusiliers marins et les troupes françaises embarquent sur les transports.
- 7 août Exercice d'escadre dans la journée avec le « Fantasque » et le « Terrible ». J'écris en France.
- 10 août Depuis minuit somme scellés ainsi que tous les bâtiments sur rade. Le débarquement est proche.
- 11 août A 13h discours du commandant qui nous apprend que nous allons participer au débarquement sur les côtes de Provence. Le débarquement est presque entièrement français. Toute la marine française y participe. Il y aura sept divisions françaises et cinq américaines qui doivent débarquer les premiers. A 13h45 appareillage avec « Montcalm », « Philadelphie », « Nevada », « Texas » et tous les torpilleurs et avisos américains.
- 12 août Faisons route vers le nord à faible allure. Apprenons que nous débarquons le 15 août au matin. La mer est légèrement houleuse.
- 13 août Au fur et à mesure que nous avançons, les chalands nous suivent.
- 14 août A 20h nous sommes au large de la Corse.
- 15 août Poste de combat à 4h. A 6h50 le bombardement naval commence pour se terminer à 8h30. A 8h la première vague de débarquement prend pied à terre. Nous sommes en face de deux batteries de 220 qui semblent mortes. A 12h tout s'est bien passé, les troupes ont atteint leurs objectifs ; Seul Saint-Raphaël résiste. Tous les cuirassés ouvrent le feu dessus. A 22h nous partons au large par crainte des avions. L'aviation française a fait du joli travail.
- 16 août Retour à 5h devant Saint-Raphaël. Rien à signaler de la journée. Les convois français se dirigent déjà vers l'intérieur. A 19h nous quittons les lieux cap au sud.
- 17 août Arrivée à Propriano à 17h. Tous les bateaux sont là.

- 18 août Dans la matinée plein de munitions et de mazout. A 12h appareillage pour la deuxième manche (peut-être Toulon) ;
- 19 août Arrivée devant Toulon tôt dans la matinée. A 16h10 tirons sur les batteries près du port. Cessons le feu à 17h. Mission remplie avec succès. Je pense soudain à ma petite [...] qui est peut-être là. Si seulement je pouvais la revoir.
- 20 août Poste d'alerte dès 8h. Nous partons en mission avec le « Montcalm » pour déceler les batteries de 155 qui nous tirent dessus. Ripostons. A 11h nous approchons du Cepet<sup>13</sup> et tirons dessus. Une batterie de 138 nous prend a parti mais nous fonçons sur notre but crachant à toute allure. A 11h30 un coup sur l'arrière nous fait faire demi-tour. Un obus est tombé sur un affût de 40 faisant des victimes. A 18h nous partons au large après avoir tiré trois cents coups et s'être échappé de la mort.
- 21 août Toujours devant Toulon. Tirs sur batteries.
- 22 août Restons au large en repos.
- 23 août Reprise du tir sur Cepet 282. Coups tirés dans la journée.
- 24 août Continuons le même travail. Les troupes encerclent Toulon mais ne peuvent prendre Saint-Mandrier. Mouillage au Salins.
- 25 août Départ des Salins à 11h. Arrivée à Propriano à 21h. Plein de mazout.
- 26 août Départ à 13h. Arrivée à Ajaccio à 15h. Nos munitions ne sont pas ici. Départ à 17h.
- 27 août Arrivée à Naples à 7h30. Le Vésuve au lever du soleil est splendide. Nos munitions ne sont pas encore là. Vais à terre après 23 jours. Les Napolitaines sont épatantes. Appareillage à 22h la tête lourde.
- 28 août Arrivée à Civita Vecchia à 8h. Munitions tout la matinée. Appareillage à 14h, direction nord. Arrivée à Propriano à 22h.
- 29 août Appareillage à 0h30 pour Ajaccio. Arrivée à 2h40. Terminons les munitions. Plein de vivre et mazout. Appareillage à 14h. Mouillage en rade de Saint-Tropez à 20h. Le « Montcalm » et le « Lorraine » sont là. Toulon est tombé depuis hier. Vais-je avoir des nouvelles de [...].
- 30 août Première sortie sur le sol de France. Bon accueil mais les FFI nous refroidissent.
- 4 septembre Nous apprenons que nous allons être le premier bateau français à rentrer à Toulon
- 13 septembre Rentrée à Toulon à 11h. Hissons la flamme de combat. Mouillons à 500 mètres du quai Cronstadt. L'arsenal détruit est sous nos yeux. Vais à terre. Apprend que [...] a un enfant. J'en reste bleu. Je pensais à tout mais jamais à chose pareille, quand je la vois mon sang ne fait qu'un tour. Je comprends que c'est elle que j'aime d'un véritable amour
- 14 septembre Après une nuit sans sommeil, ai décidé le bonheur plutôt que l'exil et peut-être la décadence. Mais m'aime-t-elle ? Je crois que oui
- 15 septembre Maintenant je suis certain de son amour et s'il n'est pas complet, je ferai de mon mieux pour me faire aimer. Enfin je vais avoir un but dans la vie.
- 17 septembre Appareillage à 18h30. Arrivée à Saint-Tropez à 21h, le cœur bien lourd
- 19 septembre Appareillage à 16h
- 20 septembre Arrivée à Alger à 12h
- 24 septembre C'est formidable ce que je l'aime. Je ne peux plus m'amuser.
- 2 octobre Enfin appareillage pour Toulon mais la mer est grosse et tous nos passagers vont en voir de dures
- 3 octobre Arrivée à Toulon à 16h. Saute chez [...]

<sup>13</sup> Le cap Cepet ferme au sud la rade de Toulon